

Il y a 25 ans, Charles Redfern, alarmé par la dévastation de l'environnement marin, a décidé d'agir. Lors d'une visite aux Açores, il a découvert la meilleure pêcherie de thon au monde : des bateaux locaux pêchant le thon à la canne et une conserverie située sur une des îles offrant des emplois vitaux aux habitants. La pêche y est responsable et le thon est savoureux et d'excellente qualité. C'est ainsi que Fish4Ever est né.



Depuis, la marque a bien grandi mais les convictions n'ont pas changé et les actions sont concrètes. Charles est un membre actif de plusieurs ONG et il soutient de nombreuses campagnes pour la pêche responsable. Fish4Ever est bien plus qu'une simple marque et fait preuve d'un militantisme que l'on ne retrouve pas chez d'autres acteurs.

En 2021, La fondation internationale pour la pêche à la canne (IPNLF), Biocoop et Fish4Ever ont uni leurs forces à celles des ONG de gestion durable des océans des Açores (Observatório do Mar dos Açores, POPA – Programa de Observação para as Pescas dos Açores et IMAR – Instituto do Mar de l'Université des Açores) pour faire de ces îles la première pêcherie de thon « neutre en plastique » au monde. Les résultats ont été scientifiquement vérifiés et à terme, la collecte de plastique pourrait être intégrée à la gouvernance et devenir une source de revenus pour les pêcheries artisanales ailleurs.



Les pêcheurs ont collecté principalement des bouées mais aussi un filet qui semble avoir été perdu au Groenland il y a 30 ans ! Un film a été réalisé et a été présenté dans plusieurs festivals à travers le monde : lors de la Quinta-Feira de Havaí, au festival annuel du cinéma des Baleias Mundiais, qui marque le début de la campagne. Il y aura également des expositions en Inde (Babu Eco Film Festival), en Islande (Ocean Films Húsavik), en Italie (VISION 2024), en Espagne (Festival du film de Saint-Sébastien) et au Portugal (Festival international du film CineEco), y compris une exposition de films du réalisateur. Vous pouvez le visionner via ce lien.

Ce projet prouve une fois de plus la supériorité de la pêche traditionnelle du thon - à la canne, un par un - par rapport aux bateaux industriels qui contribuent, entre autres, à la pollution plastique marine.









3.50€



